



Caran d'Ache: l'histoire genevoise à grands traits

Toutes les plumes mènent à Chêne... 2

PHILIPPE BERGER

Avant que l'usine de Thônex ne tire ses derniers coups de crayons pour les reprendre à Bernex, un livre donne l'occasion de se replonger dans une épopée on ne peut plus genevoise.

C'EST SA PARTICIPATION AU CONCOURS national de dessin organisé par Caran d'Ache en 2015 qui a donné l'idée à Ralph Brühwiler d'écrire une histoire qui méritait d'être racontée. Elle mérite aussi d'être lue par les Chenois, pour dire adieu comme il se doit à la marque à "bonne mine". Rappelons que c'est à Thônex qu'elle s'est installée il y a un peu plus de 50 ans, inaugurant alors « l'usine d'instruments d'écriture la plus moderne du monde » (p. 137).

L'ouvrage donne en premier lieu l'occasion de (re)découvrir la genèse et les développements de cette marque mondialement connue. S'il verse parfois dans le style hagiographique et que les dialogues fictifs imaginés par l'auteur sonnent quelquefois de manière artificielle, on ne peut que saluer le travail rendu par son auteur. Fruit d'une recherche vaste et approfondie, il nous emmène avec les personnages qui depuis plus de 100 ans jalonnent les turbulences et les succès de la marque, et nous renseignent par la même occasion sur de larges pans de l'histoire économique genevoise. La maison est en effet étroitement liée à d'autres secteurs orientés vers l'import (de matière première) et l'export (de produits manufacturés), à la banque, à des innovations techniques incessantes et à un « génie publicitaire » (p. 134) pour les vendre. Des portraits, des photos d'époque

ou d'affiches rendent le récit vivant, tout comme les anecdotes et traits d'esprit qui viennent plaisamment équilibrer les parties plus techniques mais fort enrichissantes sur l'évolution des procédés de fabrication. On apprendra ainsi beaucoup de ces mots-objets entrés dans le langage courant que sont par exemple les Primalo et les Néocolor. Outre leur fabrication, on se familiarisera aussi avec les secteurs qui constituent les principaux débouchés de la maison: l'éducatif, le luxe, l'art.

Le livre a enfin cela de bon qu'il incite à poursuivre le voyage une fois qu'on l'a refermé: par exemple avec les archives RTS qui y sont citées, le magnifique film d'animation *Une vie de chat* dessiné uniquement avec des outils de la maison¹, ou encore le catalogue des dessins que Picasso avait réalisé avec des Caran d'Ache².

Il donne également envie de délaissé un temps le clavier ou l'écran pour se saisir d'un crayon, afin de le laisser glisser sur le papier.



Une objet devenu culte: la machine à tailler n°455.



La nouvelle fabrique à Thônex en guise de cadeau pour les 50 ans de l'entreprise.



- ¹ Soit « 15'000 crayons HB et plus de 6'000 pastels Neoclor II! » (p. 175)
² Stephanie Ansari et al., Les Caran d'Ache de Picasso, Berne, Stämpfli, 2015

+ d'infos

BRÜHWILER Ralph,
La saga Caran d'Ache: Le tour du monde d'un crayon genevois,
Genève. Slatkine. 2024. CHF 49.–



« Bien présenté, c'est déjà à moitié vendu ! » : ainsi l'entreprise promeut-elle son présentoir à roulettes.